

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

+

Abbatiale d'Oelenberg, dimanche 24 mars 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« S'ils se taisent, les pierres crieront. » Telle est la réponse de Jésus aux objections des rabat-joie, qui ne veulent pas communier à la liesse des habitants de Jérusalem. Oui, ce qui se passe, dans l'entrée triomphale de Jésus, et surtout dans les événements de la Passion, est si grand, si bouleversant, que les pierres elles-mêmes crieraient si elles en avaient la capacité. Cette simple remarque peut nous interpeller, et encourager à entrer dans la Sainte Semaine.

Vis-à-vis du mystère du mal et de la souffrance, en effet, il existe en nous une tendance, une tentation de nous raidir, de vouloir nous maîtriser émotionnellement et spirituellement, pour nous protéger. Quand le mal et la violence font rage autour de nous, elle est bien naturelle, cette inclination à renforcer notre carapace. Dans la première lecture, le prophète Isaïe dit du Serviteur du Seigneur qu'il rend son visage « dur comme pierre ». Pour nous, c'est notre cœur que nous rendons parfois volontairement dur comme pierre – simplement pour qu'il soit moins vulnérable.

En ce dimanche, la liturgie replace devant nos yeux le mystère de la Passion de Jésus, et elle le développera de manière encore plus prégnante dans les jours Saints du Triduum – dans l'espérance que nos cœurs de pierre se laissent toucher et attendrir. C'est pour nous que le Christ a souffert. C'est par amour pour nous que Dieu, en Jésus, S'est fait vulnérable, de corps et de cœur. Oui, vulnérable même de cœur : combien de signes de tendresse en effet n'a-t-Il pas posés, au cours de Sa Passion ? Ce regard de miséricorde sur Pierre après son reniement, ces paroles adressées aux femmes sur le chemin du portement de croix, Sa prière au Père pour pardonner nos folies d'ignorance, l'étonnante et consolante promesse faite au larron. Jusqu'au bout, Jésus Se laisse toucher au cœur ; Dieu S'est fait vulnérable, pour que le chemin de notre faiblesse humaine devienne voie de salut. Pour que nous ne craignons plus d'être faibles et vulnérables, avec Lui, mais que par notre union à Lui le règne de la vie entre dans ce monde, qu'il s'étende jusque dans nos plus simples relations humaines. Que nous osions la douceur et la bonté inconditionnelles jusqu'au sein de nos épreuves.

L'Eucharistie nous est donnée ce matin ; la chair du Christ livrée pour nous, Son Sang versé franchissent les siècles pour nous rejoindre. Puissent-ils briser nos cœurs de pierre, nous toucher vraiment pour que nous osions entrer avec Jésus sur le chemin de la Passion. Pour que nous vivions avec Lui le courage, l'humilité et la tendresse dans notre lien à Dieu, dans nos liens à nos frères. Entrons donc avec foi et avec amour dans cette Eucharistie, nous connectant au tendre Cœur de Jésus, pour que Sa propre joie déferle en nous, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +